

Mercredi 24 octobre 22h00 [GMT + 1]

NUMERO **245**

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* – PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* – AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



▪ **SOCIÉTÉ** ▪

## **UN DÉSORDRE CROISSANT DE LA SEXUATION**

**Par Liliana Mauas**

En ce début de siècle, nous vivons « un grand désordre dans le réel », selon la formule de Jacques-Alain Miller<sup>1</sup>. En Argentine, il nous faut repenser les conséquences qu'entraînent pour le *parlêtre* la loi sur « le mariage égalitaire »<sup>2</sup> et celle sur « l'identité de genre », en considérant leur lien avec l'ordre symbolique ou avec la rencontre du réel sans loi. Face à ces changements, J.-A. Miller s'interrogeait dans le *Journal des Journées* n°78 : « Comment un psychanalyste qui ne saurait pas s'orienter dans la société où il vit et travaille, dans les débats qui agitent celle-ci, serait-il apte à prendre en charge les destinées de l'institution analytique ? » [Le psychanalyste peut-il ne pas faire cas de la subjectivité de son époque ?](#)

### **Un *aggiornamento* du code civil**

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les fondements du mariage reposent sur les droits et obligations que la loi symbolique décrète pour tous les conjoints c'est-à-dire que le discours juridique tient

compte de ce que, pour un être parlant, un *partenaire* sexuel naturel n'existe pas. Cette scansion, que nous vivons aujourd'hui, ce temps de l'Histoire, ce moment charnière concerne autant la liberté des sujets dans leur choix sexuel que la modification de la structure familiale classique.

Ces choix symboliques nous mettent en présence de nouvelles trames familiales car, en Argentine, les couples homosexuels peuvent accéder au mariage égalitaire et, par voie de conséquence, à l'adoption d'enfants. Considérant la logique du discours juridique, le mariage égalitaire ne s'accorde ni avec l'homo, ni avec l'Un, mais avec la Loi. C'est en fait la proposition universelle du « Pour tous ». [Recentrer la question sur le sujet et ses choix soulève des « vents favorables »](#)<sup>3</sup>, au moins dans cette partie du continent.

L'*aggiornamento* du Code Civil ne concerne pas seulement les lois sur le mariage égalitaire et sur la mort digne mais aussi celle sur l'identité de genre. Cela implique que les analystes se maintiennent à la hauteur de ce qui se joue sur la scène privée et assument une présence responsable et citoyenne sur la scène publique tout en mettant en place le débat que ces thèmes méritent. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions faire face à ce nouvel ordre – plutôt un désordre -, que nous pourrions proposer une écoute de partenaires orientés par le précepte du « pas-Tout », possible de l'Orientation lacanienne.

Dans de nombreux pays, le pouvoir politique s'est prononcé en faveur des unions de partenaires du même sexe. En France, la victoire de François Hollande ouvre une nouvelle porte au mariage égalitaire, à l'adoption homoparentale et éventuellement à l'euthanasie. La France serait le onzième pays du monde à adopter le mariage homosexuel. A l'instar de Hollande, Barack Obama s'est prononcé dernièrement : « J'estime qu'il est important pour moi de faire un pas en avant et je confirme ma pensée : les couples du même sexe devraient pouvoir se marier », déclara-t-il dans le Bureau ovale, interviewé par la chaîne ABC. Obama, peut-être bientôt réélu, a reçu les félicitations des mouvements de LGTTB (Lesbiennes, Gays, Travestis, Transgenres et Bisexuels) du monde entier.



### **Les nouveaux dispositifs familiaux**

[Actuellement, établir une famille nous confronte à des changements profonds, inédits ;](#)

le dispositif traditionnel, son archétype est ébranlé de l'intérieur. Nous sommes les témoins d'unions nouvelles. D'aucuns s'appuient sur le discours juridique et soutiennent le respect de l'Autre, de la diversité, de la multiplicité, comme dans le mariage égalitaire. Ce siècle nous incite à examiner ces nouveaux dispositifs familiaux en vérifiant par la clinique si la quête de l'inscription symbolique de la famille homoparentale n'est pas une manière de tempérer la férocité du réel sans loi de notre époque. Apparaissent de nouveaux dispositifs familiaux qui s'insèrent dans l'ordre symbolique. Ainsi le chanteur-compositeur Ricky Martin qui joue le rôle principal de l'opéra rock *Evita on Broadway*, s'est-il décidé à rendre visible sa vie privée, à se ranger dans le discours juridique. Par ce recours, il a obtenu l'accès au mariage homosexuel et a formé une famille avec ses deux fils. Après avoir reconnu publiquement son homosexualité en 2010, il avoue : « J'ai couché avec des femmes et j'en suis tombé amoureux, j'ai ressenti des choses merveilleuses. Je ne le regrette pas. Hommes et femmes m'ont beaucoup appris. »



Ainsi le recours au symbolique dans le cas du « mariage égalitaire », peut-il à l'occasion servir de tremplin pour engager une vie nouvelle et renverser la pression sociale qui, avant la découverte freudienne, rejetait les unions du même sexe comme des perversions ou des déviations.

Toutefois le sujet du désir ne se soutient pas sans le lien au phallus comme signifiant de la jouissance. Lacan présente le discours capitaliste en même temps que les formules logiques de la sexuation qui distribuent les côtés homme/femme de l'être parlant, en relation avec le signifiant phallique au centre de la différence sexuelle.

Comme a pu le dire Rose Paule Vinciguerra : « Si une position sexuée n'existe qu'en rapport avec la fonction phallique, cela n'implique pas pour autant un dualisme

homme/femme, ou que la différence des sexes se repartisse dans un espace de sexualité déjà circonscrit.»<sup>4</sup> Dans *...Ou Pire* Lacan souligne cette bipartition, à chaque instant fuyante, de l'homme et de la femme<sup>5</sup>. Dans « Les Non-Dupes errent », Séminaire inédit, il parle d'options, de bonheur d'identifications sexuées. Ainsi homme et femme valent comme semblants.

### **Famille je vous aime !**

Pour la psychanalyse lacanienne, la famille n'est pas une unité naturelle dont la finalité est la reproduction.

Le cinéma contemporain en rend compte également :

Dans le film *Tous les papas ne font pas pipi debout* (1998), le réalisateur Dominique Baron raconte la vie familiale d'un couple de lesbiennes ayant eu un fils par insémination artificielle. Il décrit les souffrances de celui-ci, méprisé et objet de moqueries de ses pairs, précisément parce qu'il vit dans un dispositif familial qui n'est pas « normal ». L'enfant désire un papa... celui qu'il pourrait montrer à ses amis. Dans *Tout va bien* (*The kids are all right*), film réalisé aux États-Unis par Lisa Cholodenko en 2010, il s'agit des mésaventures d'un couple de lesbiennes et de leurs enfants conçus par insémination artificielle. Leur relation amoureuse déjà ancienne est complètement chamboulée lorsqu'à l'adolescence, leurs enfants décident de prendre contact avec le donneur de sperme, le sympathique propriétaire d'un restaurant naturiste. Celui-ci les séduira tous, semant la confusion et l'incertitude au sein de cette famille soudée et inaltérable jusque-là. Les personnages affichent suffisamment d'humanité pour que se compose un portrait découvrant les nouveaux concepts de famille, d'amour, de loyauté et de respect.



Déjà dans « Les complexes familiaux »<sup>6</sup> publié en 1938, Lacan remarquait que plus on avance dans la connaissance de la biologie, plus il apparaît évident que la famille ne présente aucune relation avec elle. La famille est une structure symbolique et sociale. Son objectif est de transmettre les biens et les valeurs. Pour Lacan, la transmission en jeu dans la famille est une transmission nouée à la fonction du désir. Dans sa « Note sur l'enfant », il précise la « fonction de résidu que soutient (et du même coup maintient) la famille conjugale », il souligne « l'irréductible d'une transmission (...) impliquant la relation à un désir qui ne soit pas anonyme »<sup>7</sup>. Il s'y transmet quelque chose qui se trouve au-delà du symbolique, un reste qui fait apparaître le réel, le non-rapport sexuel. Nous qui nous positionnons au-delà de la biologie, nous devons établir comment repenser aujourd'hui cette phrase qu'énonce Lacan en 1971-72 : « **Des hommes et des femmes, c'est réel.** »<sup>8</sup> Dans ce texte, Lacan signale que l'homosexualité va très rapidement se définir comme quelque chose de normal pour ce qu'il en est des normes, mais c'est la jouissance qui viendra perturber ces normes.

### **Les ravages contemporains et leurs incidences cliniques : le nœud capitalisme/science**

Dans la Conférence de Milan de 1972, inédite, Lacan relève que (...) « la crise, non pas du discours du maître, mais du discours capitaliste, qui en est le substitut, est ouverte (...) vouée à la crevaision. (...) C'est que c'est intenable, (...) ça ne peut pas marcher mieux, mais justement ça marche trop vite, ça se consomme, ça se consomme si bien que ça se consume. Maintenant, vous êtes embarqués (...) mais il y a peu de chances que quoi que ce soit se passe de sérieux au fil du discours analytique, sauf comme ça, bon, au hasard. (...) ça fait PESTE ».

**La combinaison du discours capitaliste et du discours de la science montre un sujet de l'envie, un sujet qui consomme les objets qui ne le castrent pas.** Il se trouve empêché de mettre une régulation, un point d'arrêt à un savoir prétendu du corps d'autant plus que rien ne pose une limite ou un bord aux conséquences de cette vérité de la jouissance.

Lorsqu'il est question d'agir sur le réel du corps - un acte qui s'ourdit à partir de la loi d'identité de genre -, il semblerait que manipuler la science sans régulation provoque des résultats néfastes. Dans sa Conférence de Présentation du IX<sup>e</sup> Congrès de l'AMP, J.-A. Miller relève que le XXI<sup>e</sup> siècle est celui de la biologie et de l'eugénisme: « Nous voyons déjà, dans le XXI<sup>e</sup> siècle, un désordre croissant de la sexuation »<sup>9</sup>, énonce-t-il.

Quant à nous, psychanalystes, il s'agira à chaque fois d'introduire notre mesure dans l'éthique, avec les moyens de la jouissance, comme une manière de s'opposer au réel sans loi.

Dans le Séminaire et ses écrits, Lacan ne cesse de rappeler qu'il n'y pas de rapport sexuel mais qu'il y a de la jouissance... La jouissance, associée à l'amour pour condescendre au désir ou à la loi du père, se différencie du réel de la jouissance qui ne rencontre pas de bord, de limite éthique qui la tempère. **En tant que psychanalystes, nous devons porter l'accent sur ce qu'implique subjectivement la poussée de la science qui opère sur le réel du corps, « la création » de *La femme qui n'existe pas*.**

Lacan, encore, dans son *Allocution sur les Psychoses de l'Enfant*, prononcée le 22 octobre 1967, dit :

« (...) Problème du droit à la naissance d'une part – mais aussi dans la lancée du : ton corps est à toi, où se vulgarise au début du siècle un adage du libéralisme, la question de savoir, si du fait de l'ignorance où ce corps est tenu par le sujet de la science, on va venir en droit, ce corps, à le détailler pour l'échange. »<sup>10</sup>

**Il semblerait que si la science va jusqu'à la manipulation du réel du corps, c'est la férocité de la pulsion de mort qui limitera le sujet qui cherche à faire exister l'impossible d'une logique du rapport sexuel qu'il n'y a pas.**

Nous, les psychanalystes du XXI<sup>e</sup> siècle, nous devons accueillir ce qui se joue sur la scène privée mais nous devons aussi manifester une présence responsable dans « la Cité » et signaler dans les débats publics le caractère forclusif de la science lorsqu'elle opère sur le réel du sujet. Dans le discours psychanalytique, la famille était le modèle, la clinique était celle du Nom-du-Père ou autrement dit celle du réel symbolisé, à l'époque où Lacan disait : « Il y a un savoir dans le réel »<sup>11</sup> ; mais aujourd'hui, l'actualité nous le démontre, « le réel est sans loi »<sup>12</sup>. « Tout ce qui avait été l'ordre immuable de la reproduction est en mouvement, en transformation. Que ce soit au niveau de la sexualité ou de la constitution de l'être vivant humain avec toutes les perspectives qui apparaissent maintenant, au XXI<sup>e</sup> siècle, d'améliorer la biologie de l'espèce. Le XXI<sup>e</sup> siècle s'annonce comme le grand siècle du *bioengineering* qui rendra possible toutes les tentations de l'eugénisme. »<sup>13</sup>

L'avancée dérégulée de la science s'autorise à opérer sur le réel du corps. Cela ne sera pas sans conséquences pour la subjectivité. En Argentine, des listes de patients attendent leur opération. Cette avancée de la science, qui ne connaît pas de limitation

éthique, suppose de faire exister une nouvelle fois le rapport sexuel et *La Femme* qui n'existe que dans la psychose, nous le savons bien.

Je considère que ce qui persiste, ce qui insiste, ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire, à une époque où la pulsion est de plus en plus dissociée de la vie, c'est le retour du reste appréhendé comme le réel qui anéantira la dignité du sujet et lui imposera les pires conditions de soumission.

### **A propos d'un désordre**

Le sujet moderne a été destitué des places fixes que lui assignait la tradition c'est-à-dire la fonction opératoire du Nom-du-Père. Dès *Les Complexes Familiaux*, Lacan relevait déjà la difficulté que représentait la déclinaison de la fonction paternelle pour un sujet. Le père tient une place inconsistante, désacralisée ; il règne mais ne gouverne pas. A sa place, la raison et la science se divinisent et conduisent à la forclusion du sujet parce que leur fait défaut la limite qu'impose la loi. Où va-t-on s'arrêter ? Où placer la limite en absence de butoir ? **Face à cette impasse, la psychanalyse réinstalle l'éthique comme limite à la satisfaction alors que la manipulation scientifique sans limite aboutit à la déprédation, y compris celle du corps.**

Rappelons qu'au niveau du binôme freudien sexualité et mort, la pratique de la psychanalyse a permis que le sujet endosse la responsabilité de ses conditions d'amour et de jouissance, et c'est ainsi que les nouvelles configurations familiales pourraient rester immergées à l'intérieur de la logique phallique qui soutient les fonctions maternelle et paternelle, homme et femme, XX ou XY, ou le nom qui donne la possibilité de réinstaller chez un sujet, la marque d'un désir qui ne soit pas anonyme.

*Traduction Marie-Christine Jannot*

### **Notes:**

1 – J.-A. Miller, « Le réel au XXI<sup>e</sup> siècle – Présentation du thème du IX<sup>e</sup> Congrès de l'AMP », *La Cause du désir* n°82, Paris: Navarin, octobre 2012, p. 89.

2 – NDT : *En Argentine, la formule « mariage égalitaire » s'utilise pour nommer le mariage homosexuel et la formule « mari et femme » est remplacée par le terme « les contractants ».*

3 – NDT : *L'intervention de J.-A. Miller sur « Le réel au XXI<sup>e</sup> siècle » se tient dans la ville de Buenos Aires qui signifie « bons vents ».*

4 – R.-P. Vinciguerra, « Échos du VII<sup>ème</sup> Congrès de l'AMP », 2010, inédit.

5 – J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XIX, ...ou pire*, Paris : Seuil, 2011, p. 187 et suivantes.

6 – J. Lacan, « Les complexes familiaux », *Autres écrits*, Paris : Seuil, 2001, pp. 23 à 84.

7 – J. Lacan, « Note sur l'enfant », *op. cit.*, p. 373.

8 - J. Lacan, *Je parle aux murs*, Paris, Seuil, 2011, p. 61.

9 - J.-A. Miller, « Le réel au XXI<sup>e</sup> siècle – Présentation du thème du IX<sup>e</sup> Congrès de l'AMP », *op. cit.*, p. 94.

10 - J. Lacan, « Allocution sur les psychoses de l'enfant », *Autres écrits*, p. 369.

11 - J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXIV*, « L'insu que sait de l'Une-bévue s'aile à moure », Leçon du 15 février 1977, inédit.

12 - J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXIII, Le sinthome*, Paris : Seuil, 2005, p. 137.

13 - J.-A. Miller, *op. cit.*, p. 92.

\*\*\*

## ▪ ANNONCE ▪

### CONVERSATIONS SUR TOUT CE QUI TOMBE

Par Gérard Wajcman



À l'invitation du Palais de Tokyo,  
Gérard Wajcman réalisera une série de cinq interventions  
sous le titre :

### *Conversations sur tout ce qui tombe*

La première *Conversation* aura lieu le jeudi 15 novembre à  
18h au Palais de Tokyo, 13 avenue du Président Wilson à  
Paris dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement.



**L**es temps sont à la chute. Mur de Berlin, Twin Towers, krachs bancaires, crashes multiples, crises à répétition, récessions, débouonnages de dictatures, fiascos et déconfitures en tous genres. Avec ça, ce sont aussi les rêves des temps modernes qui font naufrage. C'est le Titanic des idéaux. En ces temps de grande marée des objets, idéologies et croyances sont à la baisse. Que croire et à qui se fier? Désenchantement du monde. *Enjoy!*, la promesse des petites bulles noires sonne comme seule réponse, un mot d'ordre. *Jouissez, bande de...!* La frénésie consommatoire vire à la débauche organisée. Mais la globalisation se double d'une mondialisation de la désillusion, c'est dégringolade et déprime à tous les étages.

Y'a malaise dans la civilisation.

Naguère, pour se remonter, on avait l'art, en antidépresseur culturel. Redresser la tête et lever les yeux au ciel pour s'élever l'âme, se délecter de sublime, s'éloigner de l'ici-bas et plonger un temps dans les hauteurs célestes. Temple profane de la grâce, le musée était là pour nous faire oublier les duretés de l'existence et rémunérer en beauté nos efforts et nos souffrances. S'arracher aux pesanteurs, à la gravité du monde et se consoler dans les sommets subtils, telle était la promesse de l'art. Les portes du musée ouvraient à une ascension intérieure. Depuis quelques temps, je crains que l'art ne soit plus vraiment une consolation ni le musée un temple de la grâce.

Quand je dis que "je crains", c'est une façon de parler, je ne m'en plains pas. L'art a changé. C'est un fait. Celui du contemporain. Certains renaissent, réprouvent voire répudient, mais faudra s'y faire. Plutôt que de nous emporter vers les plus hautes cîmes, l'art désormais nous plonge au cœur du réel. Au lieu de nous en distraire, il le vise, et nous divise au passage. Il donne à voir ce que nous ne voulons pas forcément voir ou ce que nous n'apercevons que par éclats furtifs dans la mare de la réalité où nous barbotons. Donner forme au réel, montrer ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, c'est la tâche de l'art aujourd'hui. Montrer est la façon de penser de l'art, de toucher à la vérité. L'œuvre en place du concept, l'art est redevenu un rival sérieux de la philosophie.

On pourrait résumer le virage contemporain dans les termes carrés d'Eric Laurent : "les œuvres des grands artistes aujourd'hui ne sont pas sublimes, elles sont symptômes". Pas de l'artiste : de l'époque et du monde. Du malaise.

C'est sous ce jour neuf que je propose de les regarder.

Du coup, en cette époque de chutes, on s'aperçoit que, sans esprit prophétique ni don de double vue, les artistes ont précédé et comme annoncé ces temps de précipitations. Depuis le magistral saut dans le vide d'Yves Klein en 1960, *To Steep, to fast*, la performance de McCarthy roulant jusqu'en bas d'une colline de façon que "la chute devienne une action", ou Bas Jan Ader se laissant tomber d'un toit ou sautant en vélo dans un canal d'Amsterdam, en art, ça tombe dru. Ça pleut des corps.

En général, on parle d'art pour élever les esprits. Dans une histoire verticale de la culture qui aspire toujours à monter, j'invite à descendre. Baisser un moment les yeux et regarder vers le bas. Comme le Palais de Tokyo se fait plus qu'accueillant, allons au musée parler de tout ce qui tombe. Y'a de quoi faire. Retournement de perspective, c'est aussi l'échelle des valeurs qui se retrouve cul par-dessus tête. Ça dévisse du rêve au réel, de l'esprit à la matière, du sublime

au déchet, de l'âme au corps, de la culture au rebut, du discours au dur-à-dire, du beau au bas — et au beau d'en bas.

Pour les sujets un peu égarés dans les vertiges de l'époque — c'est-à-dire plus ou moins tout le monde —, ce regard en pente peut apporter, sinon du réconfort, du moins, je crois, quelques lumières. Ce sera aussi rigolo à l'occasion — la chute est un ressort comique inusable au cinéma. Il est question d'aller voir dans les dessous de ce temps, mais il n'y a aucune raison pour que la vérité soit toujours triste. **GW**



\*\*\*

▪ À LIRE ▪

**LE TROISIÈME DÉBAT : ROMNEY, UN OBAMA BIS ?**  
Sur [LePoint.fr](http://LePoint.fr)

**Par Jacques-Alain Miller**



*“Le psychanalyste Jacques-Alain Miller a regardé le débat présidentiel. Pour lui, les deux candidats étaient à front renversé. Son analyse.”*

Lisez l'article intégral :

**LePoint.fr**

À lire aussi dans Le Point, cette semaine : *L'Aveu d'Obama*, par Jacques-Alain Miller.

\*\*\*

## ▪ À PARAÎTRE ▪

### VACARME 61 rencontre L'ANTENNE 110

À partir de ce numéro 61, sorti le 22 octobre en librairie, la revue Vacarme provoque une série de rencontres avec les lieux d'accueil d'enfants, adolescents et adultes.

Le premier volet du dossier présenté dans ce numéro de la revue s'attache à l'accueil de l'autisme à l'Antenne 110.

Ariane Chottin et Aude Lalande s'y sont rendues, fin août, y ont rencontré l'équipe et les enfants. Ils ont interviewé Bruno de Halleux, Jean-Luc Gillet et Marie-Françoise Lisen.

Il s'agit ici de faire le pari de transmettre aux lecteurs de la revue, à un public donc moins averti, le vif de l'orientation psychanalytique lacanienne, l'engagement qui est soutenu dans un tel lieu où la pratique à plusieurs permet d'inventer une clinique sans cesse renouvelée depuis quarante ans.

"On n'arrête pas de se former dit Bruno de Halleux ; se former c'est cette ouverture au savoir théorique et au moment clinique que l'enfant nous indique." Et encore "la pratique à plusieurs s'est enrichie d'une clinique développée par Jacques-Alain Miller à

partir de l'œuvre de Jacques Lacan, qu'on pourrait appeler la *sinthomisation*".

Dans ce dossier se trouve également un texte de Cédric Détienne intitulé *Qu'est ce que l'objet autistique?* ainsi que de très beaux dessins des enfants de l'Antenne 110 qui ont été confiés à la revue.



Par ailleurs, ce numéro 61 s'ouvre sur un exercice plein d'humour sur le traité Européen "Le traité retraité", il comporte aussi un dossier sur le malaise des universités en France, Grande-Bretagne au Chili et au Québec, un entretien avec l'écrivain Pierre Pachet, et de nombreuses autres surprises en textes et en images...



## LacanQuotidien

---

**publié par navarin éditeur**

**INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE**

### ▪ comité de direction

présidente [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose@eve.navarin@gmail.com) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

conseiller [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller)

### ▪ rédaction

coordination [annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](mailto:pierre-gilles.gueguen), [jacques-alainmiller](mailto:jacques-alainmiller), [evemiller-rose](mailto:evemiller-rose), [annepoumellec](mailto:annepoumellec), [ericzuliani](mailto:ericzuliani)

édition [philippebenichou](mailto:philippebenichou), [cecilefavreau](mailto:cecilefavreau), [bertrandlahutte](mailto:bertrandlahutte)

### ▪ équipe

▪ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [danielroy](mailto:danielroy), [judithmiller](mailto:judithmiller)

▪ pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [gracielabrodsky](mailto:gracielabrodsky)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](mailto:angelina.harari)

-Lacan Quotidien en espagn [miquelbassols](mailto:miquelbassols)

▪ traductions [chantalbonneau](mailto:chantalbonneau) (espagnol) [maria do carmodiasbatista](mailto:maria.do.carmodiasbatista) (lacan quotidien au brésil)

▪ designers [viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com](mailto:viktor&williamfrancoizelvwfcbzl@gmail.com)

▪ technique [mark francoizel&olivierripoll](mailto:mark.francoizel&olivierripoll)

▪ médiateur [patachónvaldès@patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachónvaldès@patachon.valdes@gmail.com)

▪ suivre Lacan Quotidien :

- [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) ◻ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ◻ responsable : philippebenichou
- [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ◻ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse  
◻ responsable : gilcaroz
- [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ◻ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse  
◻ responsable : oscar ventura
- [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ◻ liste de diffusion de la new lacanianschool of psychoanalysis  
responsables : annelysy et nataliewülfiing
- [EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) ◻ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ◻ moderator : maria cristina maia de oliveirafernandes

POUR ACCÉDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs* \_\_\_\_\_

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ([annepoumellecannedg@wanadoo.fr](mailto:annepoumellecannedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",  
Sous fichier Word ◻ Police : Calibri ◻ Taille des caractères : 12 ◻ Interligne : 1,15 ◻  
Paragraphe : Justifié ◻ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* \_\_\_\_\_

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •